

UN NOUVEAU PRÊTRE D'HALIOS SUR LES TIMBRES AMPHORIQUES DE RHODES

En 2000, Nicolae Conovici dédiait un article à « un éponyme rhodien inconnu : Pythokritos 1 »¹. Il m'a donc semblé opportun de lui rendre hommage en rapportant ici la découverte d'un nouveau prêtre d'Halios sur les timbres amphoriques de Rhodes : **Pol úeuktoß (Qarsagóraß)**, qui fut revêtu de son sacerdoce à la même époque que **Puqókritoß 1**, soit au cours de la sous-période 1a, qui occupe *grosso modo* les trois premières décennies du III^e siècle av. J.-C.

C'est en consultant le fichier de Virginia Grace, conservé dans les archives de l'*American School of Classical Studies at Athens*, que je me suis avisé de l'existence du nouvel éponyme. Une section de ce fichier est en effet réservée à un type de timbres particulier, décrit comme suit : « early circular with straight-line inscriptions without device ». La légende de ces timbres est souvent abrégée ; elle mentionne tantôt l'éponyme, tantôt le fabricant de l'amphore, tantôt l'un et l'autre. Sur l'exemplaire qui nous occupe, elle se présente ainsi :

Ἡράκλει(τοῦ)
Πολύεου(κτοῦ)



Fig. 1 Timbre amphorique rhodien mentionnant le nouvel éponyme
(Virginia R. Grace Papers, American School of Classical Studies at Athens).

¹ N. Conovici, *Un éponyme rhodien inconnu : Pythokritos 1*, dans A. Avram et M. Babeş (éds.), *Civilisation grecque et cultures antiques périphériques. Hommage à Petre Alexandrescu à son 70^e anniversaire*, Bucarest, 2000, p. 210-215.

Comme l'a bien vu V. Grace, le premier nom est sans doute celui de **Ἡράκλει(τοῦ)**, qui apparaît sur d'autres timbres de la même sous-période, sans être jamais précédé de la préposition **ἄπρι** : *a priori*, il s'agit donc d'un fabricant. L'association de **Ἡράκλειτοῦ** à un éponyme permettrait d'en avoir la confirmation. Or deux anses découvertes dans les fouilles de l'Héraion de Samos², toujours inédites, pourraient avoir appartenu à une même amphore³. L'une porte le nom de **Ἡράκλειτοῦ**, l'autre celui de **Διοπέιχθ**, qu'une inscription agonistique (sur laquelle je reviendrai dans un instant) présente comme un prêtre d'Halios⁴, au même titre qu'**Ἄντιλ ὄξοθ** 1 ; les deux éponymes sont attestés comme tels sur les timbres amphoriques de type « early circular with straight-line inscriptions without device ». Jusqu'à preuve du contraire, **Ἡράκλειτοῦ** peut être regardé comme un fabricant.

Par conséquent, le second nom gravé sur le timbre d'Alexandrie doit être celui d'un éponyme. Faute de parallèle sur les amphores, V. Grace n'a cette fois pas résolu l'abréviation. Néanmoins, je ne vois guère que deux anthroponymes qui puissent s'abrégier en **Πολ** ueu(-) : **Πολ** ueúxhθ et **Πολ** úeuktoθ. Le premier ne semble connu que par une dédicace découverte à Palairos en Acarnanie⁵, alors que le second, bien attesté à Athènes, se retrouve dans diverses régions du monde grec, et en particulier à Rhodes, où l'on en relève quatre occurrences⁶, qui ne correspondent pas nécessairement à autant d'individus. C'est donc **Πολ** úeuktoθ que mentionne le timbre découvert à Alexandrie ; compte tenu de la rareté du nom, et avec la prudence qui s'impose, notre éponyme peut être identifié à **Πολ** úeuktoθ **Ἰαρσαγόρα** qui fut prytane dans les premières décennies du III^e siècle⁷, en même temps que **Ἰωάνη Φιλ** odámou⁸, lui-même susceptible d'être l'éponyme attesté (sans patronyme) sur les timbres amphoriques de type « early circular with straight-line inscriptions without device ».

J'ai dit que **Διοπέιχθ** et **Ἄντιλ ὄξοθ** 1 étaient attestés sur une inscription agonistique. Il s'agit plus précisément d'une stèle de section triangulaire, dont chacune des trois faces porte le palmarès de **μεγάλη Ἐρεθμία**, avec le nom du prêtre sous lequel s'est déroulé le concours, qui était organisé dans le sanctuaire d'Apollon Éréthimios (au sud d'Ialysos). V. Kontorini a publié cette inscription en l'accompagnant d'un commentaire détaillé⁹ : je ne saurais toutefois souscrire à l'intégralité de ses restitutions ni surtout à sa datation du document ; en outre,

² Samos, Héraion, I 840 a et b.

³ Sur la fiche de V. Grace, on lit : « Neck. But on 1.XI.58 only 2 handles found, no neck, and part of (a) is green, glue ? on break. » G. Jöhrens, qui assume la responsabilité scientifique des timbres amphoriques découvertes à l'Héraion de Samos, n'a pas jugé utile de me répondre lorsque je l'ai interrogé sur le statut de ces deux anses (message du 6.II.2008).

⁴ BCH 99, 1975, p. 99-103, A, l. 1.

⁵ IG IX, I² 2, 453.

⁶ LGPN, s.v.

⁷ G. Iacopi, *Nuove epigrafi dalle Sporadi meridionali*, Clara Rhodos 2, 1932, n° 32, l. 4.

⁸ *Ibidem*, n° 32, l. 5.

⁹ V. Kontorini, *Les concours des grands Éréthimia à Rhodes*, BCH 99, 1975, p. 97-117.

malgré le scepticisme de l'éditrice, la périodicité de la fête me paraît quasiment assurée¹⁰.

Sur la face A de la stèle, on lit $\tau\mu\pi'$ $\alpha\epsilon\rho\acute{\epsilon}\omega\beta$ [Dio]peíqhe β . Sur la face B, le nom du prêtre est perdu. Sur la face C, il faut restituer $\tau\mu\pi'$ $\alpha\epsilon\rho\acute{\epsilon}\omega\beta$ $\tau\omicron\upsilon$ $\xi\lambda\iota\omicron\upsilon$ 'Antíloxou, au lieu de $\tau\mu\pi'$ $\alpha\epsilon\rho\acute{\epsilon}\omega\beta$ (*nomen*) $\tau\omicron\upsilon$ (?) 'Antíloxou, voulu par l'éditrice : ce qui le prouve, c'est notamment la mention de **Diopéiqh β** et d'**'Antíloxos 1** sur les timbres amphoriques de la sous-période Ia. Le même indice, combiné à l'analyse de la paléographie, permet de placer l'inscription autour des années 280-270, alors que V. Kontorini suggérait de la faire descendre dans la seconde moitié du III^e siècle.

Or le catalogue des prêtres d'Apollon Éréthimios, qui énumère les magistrats en fonction de 63 à 36 av. J.-C., nous apprend qu'à cette époque les **megála 'Ereqínia** étaient célébrés tous les deux ans¹¹. Sachant que la périodicité était un élément définitoire des concours, nous pouvons en déduire qu'au III^e siècle les **megála 'Ereqínia** suivaient déjà un rythme triétérique. Comme l'ordre de lecture des palmarès datés par **'Antíloxos 1**, **Diopéiqh β** et le troisième prêtre d'Halios n'est pas connu, nous pouvons en conclure qu'**'Antíloxos 1** (C) a exercé son sacerdoce deux ans avant **Diopéiqh β** (A) ou quatre ans après lui.

Fig. 2 Éponymes associés à **Polúeukto β** .

	EC	$\xi\lambda\iota\alpha\kappa\lambda\epsilon\iota\tau\omicron\beta$	Jacopi, n° 32	megála 'Ereqínia
Polúeuktoβ	x	x	prytane ?	
Diopéiqhβ	x	x		x
'Antíloxos 1	x			x
Fwkiwn	x		prytane ?	

EC = timbre du type « early circular with straight-line inscriptions without device ».

¹⁰ Cf. N. Badoud, *La cité de Rhodes. De la chronologie à l'histoire*, thèse de doctorat, Universités de Bordeaux III et de Neuchâtel, 2007, p. 362-363.

¹¹ I.Chr. Papachristodoulou, $\text{O}\xi\alpha\iota\omicron\iota$ **Rodiakoi dêmoi**, p. 162-165, 1*.

